

BAPTEME DE LA BIBLIOTHEQUE DE MANZAC sur Vern : LEONCE CUBÉLIER DE BEYNAC
Le samedi 4 novembre 2017

Monsieur le Maire de COURSAC et Conseiller départemental
Monsieur le Maire de GRIGNOLS,
Monsieur le Maire de JAURE
Madame la représentante de la Bibliothèque Départementale de prêt
Mesdames les bibliothécaires de COURSAC
Mesdames, Messieurs les membres de la famille de Léonce CUBELIER de BEYNAC
Mesdames, Messieurs

« Une bibliothèque, c'est une chambre d'amis » a écrit Tahar BEN JELLOUN dans son « Eloge de l'amitié ».

Et aujourd'hui, c'est entre amis que nous partageons ce moment particulier de notre vie communale : le baptême de notre bibliothèque.

Cette bibliothèque, que nous avons inaugurée en octobre 2015, fait partie de la restructuration du bâtiment de la mairie. La volonté de la municipalité précédente, avec à sa tête Monsieur Michel GIRARD, était d'offrir aux MANZACOIS, sous le même toit, un lieu de services administratifs (mairie et agence postale) et un espace culturel. La Bibliothèque Départementale de prêt, le Conseil départemental nous ont aidés à concrétiser ce projet et je leur renouvelle nos remerciements.

Pour animer cette bibliothèque, une équipe de bénévoles s'est réunie autour de Madame Gisèle CHASTANET. Cette dynamique équipe sait se mobiliser pour créer des animations autour du livre et je tiens, au nom des habitants et du conseil municipal, à les remercier très vivement pour toutes ce qu'ils font au service de la promotion de la lecture et pour leur participation active à la réussite de cette journée.

Très vite, le besoin de se rapprocher d'une structure plus conséquente s'est affirmé afin de bénéficier des conseils et de l'expertise de professionnelles. Aussi, tout naturellement, nous nous sommes tournés vers la commune la plus proche qui possède ce cadre et nous avons rejoint très récemment, les communes de COURSAC, GRIGNOLS et JAURE au sein d'une bibliothèque intercommunale. Merci à Monsieur le Maire et aux bibliothécaires de COURSAC, en liaison avec la BDP, pour cette coopération qui enrichit et pérennise le champ des possibilités de choix et d'animations.

Et quand fut décidé de donner un nom à notre bibliothèque, un seul nom fut cité, tant il était évident. La bibliothèque ne pouvait que porter le nom de « Léonce CUBELIER de BEYNAC », cet homme de lettres né dans cette maison même.

Léonce CUBELIER DE BEYNAC est né le premier mai 1866 dans ce qui était alors l'école de Manzac. Il était le fils de Raymond, instituteur et secrétaire de mairie, originaire de Plazac et de Marguerite MIRABEL née à la Gélinerie.

Léonce fait ses humanités dans une école privée puis au Lycée à Périgueux. Bachelier, il occupera différents postes de répétiteur tout en continuant ses études. Titulaire d'une licence de français et d'une licence d'allemand, il commence une carrière de professeur.

Il est attiré par la poésie et la littérature. En 1902 il fonde une revue trimestrielle, « Les Poèmes », où il publie ses poèmes et ceux de ses amis. Cependant s'il prend part aux discussions littéraires et participe à la création d'une « école », l'intégralisme, sa revue est largement ouverte. Il y publie toutes les œuvres qui font honneur à la poésie. Son jugement est sûr et il s'assure la collaboration des plus grands : Fernand Greg, Francis Jammes, Henri de Régnier, Emile Verhaeren,...

Pour participer plus efficacement à la vie littéraire il obtient un poste de répétiteur au lycée Louis le Grand. A partir de 1911 sa revue change et connaît des difficultés financières. Il continue d'écrire et rassemble ses œuvres poétiques en un premier recueil « La Naissance du Verbe » qui ne passe pas inaperçu.

Un critique littéraire le comparera à Alfred de VIGNY.

Pourtant sa liberté vis à vis des écoles et son refus de toute compromission dans la direction de sa revue font qu'il ne connaîtra pas la gloire à laquelle il aurait droit. Peu avant la guerre qu'il ne fera pas vu son âge, il se marie avec la sœur d'un de ses élèves.

Outre ses poèmes, Léonce CUBELIER écrira plusieurs pièces de théâtre, drames ou comédies : « Une aventure de Racine » fut jouée à l'Odéon en 1921, « Montluc chez Montaigne » par la Comédie Française en 1933 pour le quatrième centenaire de la naissance de Montaigne. En 1921 paraît, tiré à 200 exemplaires et à compte d'auteur « Les Dieux Gardiens du jour ». Le public ne peut être touché mais la critique salue une fois encore avec enthousiasme le fruit précieux de la méditation du poète.

Après la guerre, il enseigne au Lycée Buffon. Deux enfants sont nés, un troisième verra le jour en Périgord où il se retire à l'heure de la retraite. Il s'installe d'abord au château du Cluzeau entre Plazac et Le Moustier, manoir habité au XVIII^{ème} siècle par une de ses ancêtres. Loin du monde, le poète y vit de façon spartiate. Il essaie de relancer la parution de sa revue mais l'époque n'est plus favorable à la poésie et il doit renoncer faute de moyens. Il partage son temps entre sa famille, la poésie, la préhistoire et les manifestations du Bournat dont il est « maître ouvrier » depuis 1912.

Pour faciliter l'éducation de ses enfants il va s'installer à Bayonne. Son drame, « Montluc chez Montaigne », est joué à la Comédie française puis à Périgueux, et dans tout le Sud Ouest. En 1936 il habite à Bordeaux où ses enfants fréquentent la faculté. Là, il fera connaissance de M. Armand GOT, poète régionaliste et rédacteur en chef du Périgourdin de Bordeaux. C'est ce dernier qui, en 1966, à l'occasion du centenaire de sa naissance, publiera une plaquette en l'honneur du poète : « Lorsque j'allais en vacances, écolier de quinze ans, dans le bourg de Manzac et que je logeais dans le bâtiment scolaire où mon oncle et ma tante enseignaient les rudiments, je ne me doutais pas que j'occupais la chambre d'un poète que je devais, bien plus tard, rencontrer à Bordeaux. Je le vois encore, grand, sec, moustaches de loup, visage expressif et coloré. Il faisait songer à quelque cadet de Bourgogne.»

En 1940, à l'arrivée des troupes allemandes, il se retire à Périgueux d'abord, puis à Manzac où il meurt le 22 octobre 1942.

Léonce CUBELIER était très fier de ses origines périgourdines qu'il qualifiait de millénaires. Il a chanté son pays natal, célébré Beynac, le Vern, les cloches de Monpazier,... On lui doit un fervent hymne au Périgord, récité pour la première fois à la félibrée de Saint Astier le 2 juillet 1939.

Voici résumée, la vie de celui que nous voulons honorer. Mark TWAIN disait : « Une bibliothèque est le plus durable des mémoriaux, le monument le plus fidèle pour la conservation d'un événement, d'un nom ou d'un sentiment car elle est respectée même par les guerres et révolutions, et elle y survit. »

Pour cette biographie, nous nous sommes inspirés du livre de M. Armand GOT et de celui de M. André BERNARD et Maurice BIRET, Monsieur BIRET que je tiens à excuser de ne pas pouvoir être des nôtres aujourd'hui.

Pour terminer, je veux ici remercier très chaleureusement Madame Marguerite CUBELIER, fille de Léonce CUBELIER de BEYNAC et sa famille pour nous avoir autorisés à utiliser le patronyme et l'image de leur parent, mais aussi pour leur aide active à la réussite de l'exposition. Je poursuivrai mes remerciements envers les Manzacois qui ont œuvré à la réussite de cette exposition que je vous invite à découvrir plus en détail tout au long de la semaine. Elle est ouverte les après-midis.

Et avant de passer la parole à la famille CUBELIER, une dernière citation d'un illustre savant, Albert EINSTEIN qui a dit : « La seule chose que vous ayez absolument besoin de savoir est l'emplacement d'une bibliothèque ».

Merci à tous d'être venus, en amis, pour cette cérémonie et merci aussi pour votre attention.